

Ubu Roi
Alfred JARRY

support de cours | Mathieu Roduit | 2021-2022

Table des matières

1. Biographie d'Alfred Jarry
2. Une œuvre déconcertante
 1. Un titre oxymorique
 2. Une didascalie initiale troublante
 3. Un genre inclassable
 4. Des règles du théâtre bafouées
3. Une double épaisseur de texte
4. Une ode à la liberté potache
5. Un comique grotesque
6. Conclusion

- *. Le texte dramatique
- ** . Les types de répliques
- *** . Les règles du théâtre classique

2. Une œuvre déconcertante

1. Un titre oxymorique

- Allusion à *Œdipe roi*, tragédie grecque de sophocle → référence élevée
- Ubu → palindrome proche de l'onomatopée, connotation triviale et comique
 - Palindrome : Mot ou groupe de mots qui peut être lu indifféremment de droite à gauche ou de gauche à droite, la séquence des lettres étant symétrique → Ubu affirme une chose et son contraire, Ubu est pataphysique
- Titre composite burlesque
 - Burlesque : Parodie populaire d'un personnage, d'une situation, d'un genre noble
- Titre chimérique parodique
 - Parodie : Imitation consciente et volontaire d'une œuvre littéraire ou artistique dans une intention moqueuse ou simplement comique
 - Parodie de *Macbeth* de shakespeare
 - Encouragé par les prédictions des sorcières et par l'ambition de sa femme, Macbeth, général de l'armée du roi Duncan, tue le roi et usurpe le trône. La soif de pouvoir et de puissance du couple et leur folie hallucinatoire, les entraînent dans une spirale infernale meurtrière...
 - « Adonc le Père Ubu hoscha la poire, dont fut depuis nommé par les Anglois shakespeare, et avez de lui sous ce nom maintes belles tragœdies par escript. » (*Ubu roi*) → calembour
 - Langue saisienne « adonc » « hoscha », « Anglois », « avez », « tragœdies », « escript »
 - Ubu roi est shakespeare → annonce de la parodie
 - Référence à la fameuse caricature de Louis-Philippe

2. Une œuvre déconcertante

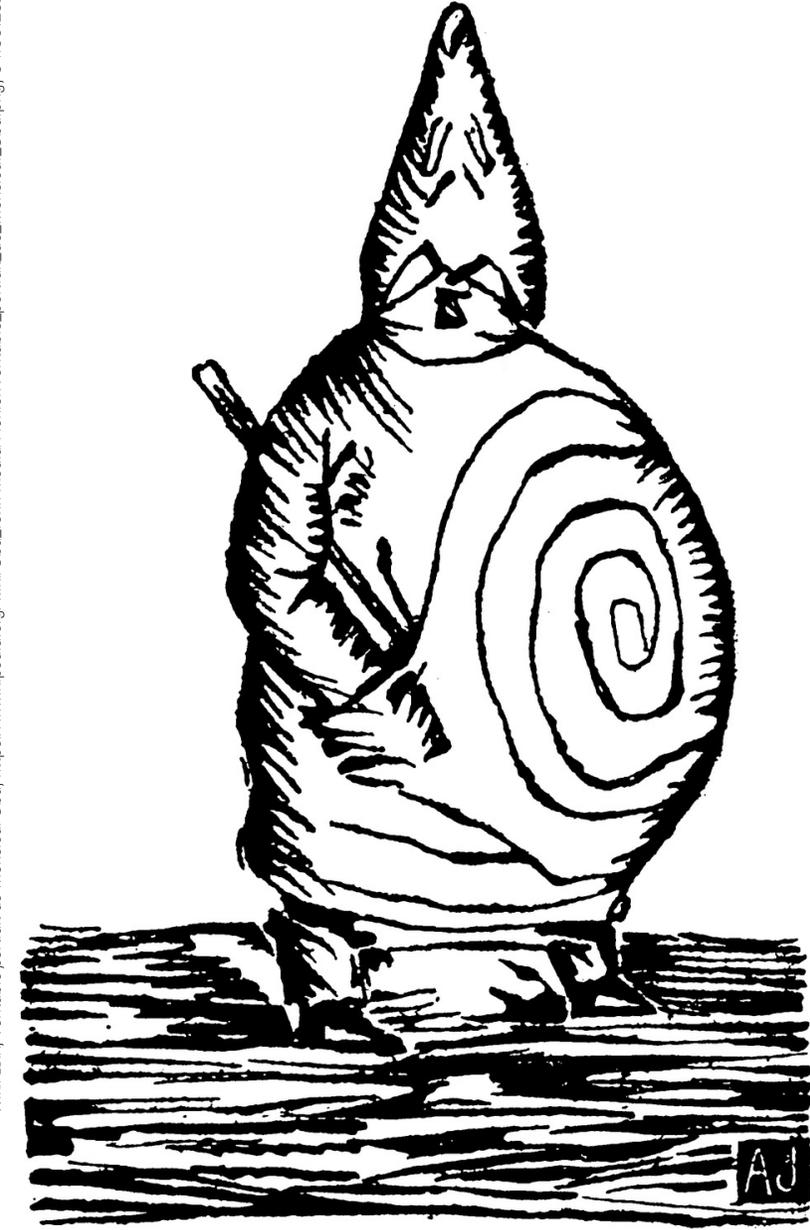
1. Un titre oxymorique

- Titre chimérique parodique
 - La mise en abyme de la parodie
 - Gravure sur bois par Alfred Jarry

WIKIPEDIA, Louis-Philippe I^{er} par Charles Philippon, https://fr.wikipedia.org/wiki/Poire_(caricature)#/media/Fichier:Les_Poires_(1834)_(cropped).jpg, 04.09.2021.



WIKIPEDIA, Vénérable portrait de Monsieur Ubu, https://fr.wikipedia.org/wiki/Ubu_ro/#/media/Fichier:Vénérable_portrait_de_Monsieur_Ubu.png, 04.09.2021.



2. Une œuvre déconcertante

2. Une didascalie initiale troublante

- Quantité déconcertante de personnages (35)
 - Nombre d'entre eux n'apparaissent que très brièvement
- Père et Mère Ubu ne paraissent avoir aucun lien avec la noblesse
 - (familier et bourgeois)
- Personnages dont le nom est issu de l'héraldique (science des armoiries qu'affectionnait particulièrement Jarry)
 - Capitaine Bordure
 - Cotice (palotin, serviteurs d'Ubu)
 - Giron (palotin, serviteurs d'Ubu)
 - Pile (palotin, serviteurs d'Ubu)
- Personnage parodique
 - Les ombres des ancêtres (cf. *Hamlet*, *Henri VI*, *Macbeth*)
- Personnages réels
 - le général Lascy (général autrichien du saint-Empire du XVIIIe siècle)
 - stanislas Leczinski (aristocrate polonais du XVIIIe siècle, roi de Pologne sous le nom de stanislas I^{er})
 - Jean sobieski (roi de Pologne et héros national polonais du XVIIe siècle)
 - l'empereur Alexis (tsar de Russie du XVIIe siècle)
 - Michel Fédérovitch (tsar de Russie du XVIIe siècle)
- Personnages collectifs
 - Les ombres des ancêtres
 - Conjurés et soldats
 - Peuple
 - Nobles
 - Magistrats
 - Conseillers
 - Financiers
 - Larbins de phynances
 - Paysans
 - Toute l'armée russe
 - Toute l'armée polonaise
 - Les gardes de la mère Ubu
 - L'équipage
- Animaux
 - L'ours
 - Le cheval à phynances
- Objet
 - La machine à décerveler

2. Une œuvre déconcertante

3. Un genre inclassable

	Tragédie	Comédie
sujets	Sujets dignes et puissants (amour, honneur, devoir, héroïsme, vengeance, fatalité, passions destructrices, <i>etc.</i>)	Sujets serviles (amour, argent, nourriture, sexualité, santé, justice, pouvoir, mensonge, perfidie, <i>etc.</i>)
Portée	Sphère politique	Sphère familiale
source	Histoire antique, grecque, romaine ou biblique	Contemporaine à la date de création de la pièce
Personnages	Personnages héroïques (nobles ou issus de rangs élevés)	Personnages triviaux, de condition moyenne (bourgeois, marchands) ou modeste (domestiques, gens de la campagne)
Dénouement	Malheureux (mort d'un ou de plusieurs personnages)	Heureux (mariage, retrouvailles, réconciliation, intrigue résolue, <i>etc.</i>)
Registre de langue	Soutenu	Courant, familier, voire vulgaire
Registres littéraires	Tragique, pathétique, épique, lyrique	Comique, ironique, satirique
Fonction	Plaire et émouvoir, mais également inspirer la crainte et la pitié en vue de produire la <i>catharsis</i> (purgation des passions négatives des spectateurs par le biais de la représentation)	Divertir et à faire rire, mais également dénoncer certains travers de la société et corriger les mœurs par le rire

2. Une œuvre déconcertante

3. Un genre inclassable

	Tragédie	Comédie
sujets	Sujets dignes et puissants (amour, honneur, devoir, héroïsme, vengeance , fatalité, passions destructrices, <i>etc.</i>)	Sujets serviles (amour, argent , nourriture , sexualité , santé, justice, pouvoir , mensonge , perfidie , <i>etc.</i>)
Portée	Sphère politique	sphère familiale
source	Histoire antique, grecque, romaine ou biblique (merveilleux médiéval)	Contemporaine à la date de création de la pièce (villes)
Personnages	Personnages héroïques (nobles ou issus de rangs élevés)	Personnages triviaux (comportement) , de condition moyenne (bourgeois) ou modeste (domestiques, gens de la campagne)
Dénouement	Malheureux (mort d'un ou de plusieurs personnages)	Heureux (mariage, retrouvailles, réconciliation, intrigue résolue)
Registre de langue	Soutenu	Courant, familier, voire vulgaire
Registres littéraires	Tragique, pathétique, épique, lyrique	Comique, ironique, satirique
Fonction	Plaire et émouvoir, mais également inspirer la crainte et la pitié en vue de produire la <i>catharsis</i> (purgation des passions négatives des spectateurs par le biais de la représentation)	Divertir et à faire rire, mais également dénoncer certains travers de la société et corriger les mœurs par le rire

2. Une œuvre déconcertante

4. Des règles du théâtre bafouées

Origine des règles

- Inspirées du théâtre antique (Sophocle, Euripide, *etc.*) et théorisées dans *La Poétique* par Aristote
- D'abord tacites, ces règles sont formulées explicitement en France par l'abbé d'Aubignac au XVIIe siècle
- Ces règles sont préconisées dès 1630 dans la *Lettre sur l'art dramatique* de Jean Chapelain, conseiller du cardinal Richelieu

Mais nous, que la raison à ses règles engage,
Nous voulons qu'avec art l'action se ménage ;
Qu'**en un lieu**, qu'**en un jour**, **un seul fait accompli**
Tienne jusqu'à la fin le théâtre rempli.
Jamais au spectateur n'offrez rien d'incroyable
Le vrai peut quelquefois n'être pas **vraisemblable**.
Une merveille absurde est pour moi sans appas :
L'esprit n'est point ému de ce qu'il ne croit pas.
[...] **Le comique**, ennemi des soupirs et des pleurs,
N'admet point en ses vers **de tragiques** douleurs.
[...] Ce qu'on ne doit point voir, qu'un récit nous l'expose :
Les yeux en le voyant saisiraient mieux la chose ;
Mais **il est des objets que l'art** judicieux
Doit offrir à l'oreille et **reculer des yeux**.
[...] Que dans tous vos discours **la passion émue**
Aille chercher le cœur, l'échauffe et le remue.

Boileau, *L'Art poétique*, chant III, 1674.

2. Une œuvre déconcertante

4. Des règles du théâtre bafouées

La vraisemblance

- La vraisemblance consiste en la recherche du naturel, en l'imitation de la nature
 - Merveilleux toléré seulement dans certains contextes (mythologie, bible)
 - Pas de sentiments absurdes
- But :
 - Faire croire à l'histoire qui se déroule sous les yeux du spectateur, favoriser l'illusion théâtrale
- La vraisemblance est à l'origine de toutes les règles classiques
 - La bienséance ne doit pas heurter la vraisemblance
 - Les trois unités ont pour fonction de renforcer l'illusion théâtrale
 - Le public ne peut être touché que par ce qu'il peut croire et la littérature ne peut aider les hommes à s'améliorer (*catharsis*) que si elle les touche
- si la vraisemblance rend la scène plus naturelle, le théâtre regorge de scènes aux contours pour le moins artificiels
 - scènes d'exposition
 - Monologues

La bienséance

- La pièce ne doit pas choquer le spectateur
 - Pas de violence ni d'intimité physique sur la scène
- Buts :
 - Ne pas provoquer d'émotions qui nuisent à l'illusion théâtrale
 - Édification morale du spectateur (purger les passions et non pas les susciter)

2. Une œuvre déconcertante

4. Des règles du théâtre bafouées

L'unité de temps

- L'action ne doit pas dépasser une « révolution de soleil » d'après Aristote et de 12 à 30 heures selon les théoriciens
- Buts :
 - Rapprocher le plus possible la durée de la représentation (c'est-à-dire de deux à trois heures) de la durée de l'action (de l'histoire) afin de favoriser l'illusion théâtrale
 - Ne pas éparpiller l'attention du spectateur avec des détails comme la date

L'unité de lieu

- Toute l'action doit se dérouler dans un même lieu
 - D'abord un même lieu d'ensemble, puis un lieu unique, le même pour chacune des scènes (un décor de palais par exemple pour une tragédie ou un intérieur bourgeois pour une comédie)
 - Exige des récits de ce qui se passe ailleurs et permet ainsi la bienséance (duels ou scène de guerre pas représentés)
- Buts :
 - Rendre le plus réaliste possible l'illusion théâtrale, le personnage assiste au spectacle qui se joue devant ses yeux toujours depuis le même point de vue
 - Ne pas éparpiller l'attention du spectateur avec des détails comme les différents lieux

L'unité d'action

- Tous les événements doivent être liés et nécessaires, de l'exposition jusqu'au dénouement de la pièce
 - Les actions accessoires doivent contribuer à l'action principale et ne peuvent être supprimées sans lui faire perdre son sens
- But :
 - Permettre au spectateur de se concentrer sur l'intrigue pour mieux le toucher et l'édifier

L'unité de ton (ne fait pas partie des règles d'Aristote)

- Les registres doivent être séparés
 - Pas de comique dans une tragédie, pas de tragique dans une comédie
- But :
 - Accentuer l'effet sur le spectateur (admiration, moquerie, *catharsis*)

2. Une œuvre déconcertante

4. Des règles du théâtre bafouées

La catharsis

- Du grec *κάθαρσις* (*catharsis*), « purification, séparation du bon avec le mauvais », autrement dit « purgation des passions »
 - Le spectacle doit susciter chez le spectateur la pitié (registre pathétique) et la crainte (registre tragique)
- But esthétique :
 - Le théâtre nous permet d'éprouver les émotions de crainte et de pitié sans dommage, avec plaisir (érotisation de la peur)
- But moral :
 - En vivant ces destins malheureux par procuration, les spectateurs sont censés prendre en aversion les passions qui les ont provoqués
 - Le spectateur s'identifie à des personnages dont les passions coupables sont punies par le destin; il se voit ainsi délivré, purgé des sentiments inavouables qu'il peut éprouver secrètement
 - Élément perturbateur éradiqué et tout rentre dans l'ordre (déviant châtié dans la tragédie, happy end dans la comédie)
- But politique :
 - Le théâtre étant mal perçu au XVIIIe, l'édification morale du spectateur à travers la *catharsis* le rend lui-même plus moral
 - Les acteurs étaient accusés de luxure et de sournoiserie, à l'instar du diable, maître de l'illusion
 - Le théâtre était accusé d'exciter les passions au lieu de les contenir

Postérité des règles du théâtre classique

- XVIIIe siècle
 - Corneille remplace la *catharsis* par l'admiration qui pousse à l'imitation (registre épique)
 - Molière remplace la *catharsis* par la peur du ridicule qui pousse à éviter les passions coupables (registre comique)
- XVIIIe siècle
 - Les règles du théâtre classique seront critiquées par les auteurs romantiques, notamment par Victor Hugo dans la célèbre préface de *Cromwell*

« On voit combien l'arbitraire distinction des genres croule vite devant la raison et le goût. On ne ruinerait pas moins aisément la prétendue règle des deux unités. Nous disons deux et non trois unités, l'unité d'action ou d'ensemble, la seule vraie et fondée, étant depuis longtemps hors de cause.

Des contemporains distingués, étrangers et nationaux, ont déjà attaqué, et par la pratique et par la théorie, cette loi fondamentale du code pseudoaristotélique. Au reste, le combat ne devait pas être long. À la première secousse elle a craqué, tant était vermoulue cette solive de la vieille mesure scolastique !

Ce qu'il y a d'étrange, c'est que les routiniers prétendent appuyer leur règle des deux unités sur la vraisemblance, tandis que c'est précisément le réel qui la tue. Quoi de plus invraisemblable et de plus absurde en effet que ce vestibule, ce péristyle, cette antichambre, lieu banal où nos tragédies ont la complaisance de venir se dérouler, où arrivent, on ne sait comment, les conspirateurs pour déclamer contre le tyran, le tyran pour déclamer contre les conspirateurs, chacun à leur tour, comme s'ils s'étaient dit bucoliquement :

Alternis cantemus ; amant alterna Camenæ. [Citation des *Bucoliques* de Virgile : « Chantons en couplets alternés ; les Camènes (Muses) aiment l'alternance ».] »

2. Une œuvre déconcertante

4. Des règles du théâtre bafouées

Vraisemblance

- Absurde
 - La cuisine à la merdre de mère Ubu (I, 3)
 - Un balai innommable dans le festin (I, 3)
 - Un mirliton en cadeau au roi (I, 6)
 - Le plan infallible pour renverser Venceslas : marcher sur le pied et crier « MERDRE » (I, 7)
 - Un grotesque idiot parvient à renverser un roi (II, 2)
 - Mort soudaine de Rosemonde (II, 5)
 - Combats guignolesque (donner un coup de pied, marcher sur le pied, taper)
 - Incohérence de la Chanson de décervelage (V, 4)
- Absence de dimension morale des personnages
 - Indifférence à la brutalité
 - « s'il s'agit de tuer Venceslas, j'en suis » (I, 4)
 - Comportement mécanique (pantin, marionnette)
 - Massacre des nobles qui passent à la trappe (III, 2)
- Langage mécanique (association d'idées → surréalisme)
 - « Tiens ! Polognard, soulard, bâtard, hussard, tartare, calard, cafard, mouchard, savoyard, communalard. » (V, 2)
- Annonce du théâtre de l'absurde

Bienséance

- Armes, violence, torture, sang et morts sur scènes
- Festival de jurons, d'insultes, de vulgarité et de « merdre » (34 occurrences)
- Vocabulaire à connotation sexuelle (chandelle, Palotin, *etc.*)
- Vocabulaire scatologique (merdre, trône, *etc.*)
- Attaque les règles mêmes du langage (déformation, archaïsme, néologismes, *etc.*)
- Religion tournée en ridicule (le *Pater Noster* qui vient à bout de l'ours, la liste infinie de juron comprenant une allusion à Dieu, l'invocation intempestive des saints et de Dieu, l'invocation de satan)
- Ubu choque le public en même temps qu'il attise sa curiosité

2. Une œuvre déconcertante

4. Des règles du théâtre bafouées

Unité de lieu

- Jarry place d'emblée sa pièce dans le domaine de l'utopie, du grec *οὐ-τόπος* (*ou-topos*), « en aucun lieu »
 - « Le décor est hybride, ni naturel ni artificiel. s'il était semblable à la nature, ce serait un duplicata superflu... » (*De l'inutilité du théâtre au théâtre*)
 - « Quant à l'action, qui va commencer, elle se passe en Pologne, c'est-à-dire Nulle Part » (Discours lors de la première d'*Ubu roi*)
 - Il s'oppose ainsi à un théâtre réaliste ou naturaliste, même si nombre de lieux cités existent réellement et même si littéralement la Pologne est réellement « nulle part », sans cesse déchirée entre la Russie et l'Allemagne
- 24 changements de lieu, non seulement entre les actes, mais également entre les scènes
 - Désoriente aussi bien le lecteur que le spectateur
 - Remet en question les pratiques scéniques conventionnelles : comment mettre en scène ces changements de lieu ? un changement de décor entre chaque scène n'étant pas réalisable
 - Décor abstrait, conceptuel, composé d'éléments symboliques
 - Pancartes pour indiquer les lieux
 - Pas de décor réaliste, pas de trompe-l'œil, rien de figuratif
- Dès le second acte, l'espace s'emballer
 - Pologne, Ukraine, Lituanie, Lettonie, Estonie, Russie
- Théâtre d'avant-garde, anticipe sur le cinéma qui apparaîtra quelques années plus tard, mais surtout sur la mise en scène contemporaine

SYLVIE CHALAYET Koffi KIVAHULÉ, *Ubu roi*, Paris, Bertrand-Lacoste, 1993.



- La campagne militaire de Père UBU (en moins d'une vingtaine de jours !)
- Fuite de Capitaine Bordure.
- Fuite de Mère UBU avec en prime une traversée de la Vistule glacée à la nage.
- Étendues d'eau.

2. Une œuvre déconcertante

4. Des règles du théâtre bafouées

Unité de temps

- Les distances parcourues qui se mesurent en milliers de kilomètres impactent logiquement l'histoire qui s'étend sur plusieurs semaines, voire plusieurs mois
 - « Grâce à Dieu et à moi-même, peut-être dans huit jours serai-je reine de Pologne. » (I, 1)
 - « Depuis cinq jours que vous êtes roi, vous avez commis plus de meurtres qu'il n'en faudrait pour damner tous les saints du Paradis. » (III, 5)
 - « Le Père Ubu m'a fait emprisonner sous prétexte de conspiration, je suis parvenu à m'échapper et j'ai couru cinq jours et cinq nuits à cheval à travers les steppes pour venir implorer Votre gracieuse miséricorde. » (III, 6)
 - « La nuit porte conseil. Dormons, nous verrons demain ce qu'il faut faire. » (IV, 6)
- Nombreuses ellipses
 - Entre les actes, mais également entre les scènes
 - Bougrelas et Rosemonde passent des escaliers du palais à une caverne dans les montagnes (II, 4-5)
 - Bordure passe d'une casemate des fortifications de Thorn au palais Moscou (II, 5-6)
 - Père Ubu et Mère Ubu passent d'une province de Livonie couverte de neige au pont d'un navire courant au plus près sur la Baltique (V, 3-4)
- Relève de l'uchronie, du grec *ού-χρόνος* (*ou-khrónos*), « en aucun temps » (« il était une fois »)
 - Stanislas Leczinski n'était pas un paysan, mais un aristocrate polonais du XVIIIe siècle qui devint le roi de Pologne Stanislas I^{er} et qui acheva sa vie à Nancy après avoir été chassé de son trône (une espèce de Venceslas chanceux) → effet d'irréel
 - Jean III Sobieski, assommé par Père Ubu, était roi de Pologne au XVIIe siècle et un héros national en raison de sa victoire sur les Turcs
 - La présence du « revolver » (IV, 4) laisse quand à elle penser qu'on est au XIXe siècle, même si le contexte monarchique suggère un univers médiéval

Unité d'action

- Globalement respectée (cf. Victor Hugo, règle entendue)
- Cependant beaucoup d'actions en parallèle
 - Fuite de Bougrelas (II) et vengeance (V)
 - Enfermement, évasion et trahison de Bordure (III)
 - Guerre de Père Ubu contre les Russes et Bordure (IV)
 - Mère Ubu chassée de Pologne (IV)

2. Une œuvre déconcertante

4. Des règles du théâtre bafouées

Unité de ton

- Mélange tragique (drame historique) et comique (farce, comédie)
 - Nouveau genre
 - Renverse les codes
 - Doit-on prendre cette pièce au sérieux ?
 - Quelles sont les émotions ressenties par le public ?
- Précurseur du théâtre du XXe siècle (théâtre de l'absurde)

Catharsis

- Difficile de parler de catharsis lorsque le ton de la pièce est confus
- Un seul personnage noble et sérieux, Bougrelas, qui incarne le motif de la juste vengeance, totalement éclipsé par le gros Ubu
- Satire du pouvoir (cruauté, arbitraire, égoïsme, caprice), mais pas de réelle édification du spectateur, pas de recherche de cohérence
 - Œuvre nihiliste, anarchiste, révolutionnaire
 - Pas de but suprême, pas de rationalité, pas de nécessité éthique comme dans la tragédie
 - Horreur amusée
- Excitation des passions (farcesque)
- Exutoire des passions
 - Logorrhée de merdre
 - Violence fantasmée, surtout verbale (Ubu tire satisfaction de l'imagination et l'énonciation de la violence et non de sa réalisation matérielle)
- Œuvre transgressive
 - Enfant qui joue à transgresser les interdits et à faire peur
- Pas de retour à l'ordre

Synthèse

- Théâtre décadentiste
 - Parodie la tyrannie bête, cruelle, absurde, matérielle et utilitaire de la société bourgeoise de la fin de siècle
- Mise en scène symbolique
 - Décor abstrait, conceptuel, composé d'éléments symboliques
 - Pancartes pour indiquer les lieux
 - Une seule personne représente toute une foule
- Manifeste théâtral
 - spectacle-provocation, défi aux convenances théâtrales
 - Théâtre du conflit : « merdre », « sus à l'autorité », coup d'état, guerre russo-polonaise, blasphème
 - Révolution théâtrale qui ouvre de nouveaux possibles
 - Anarchisme théâtral qui pose les principes d'un « anti-théâtre »

3. Une double épaisseur de texte

Texte : du tain *textus*, « tissu, trame (du récit), texte », de *texo*, « tisser, tramer »

- Enlacement des écritures
 - Œuvre potache collective réalisée par les élèves du lycée de Rennes, notamment les frères Morins et Alfred Jarry
 - Pas d'auteur au sens traditionnel du terme
 - Réécriture par Alfred Jarry (en quelle proportion ?)
- Intertextualité — « voilà ce que j'appelle de l'érudition » (V, 4)
 - Ensemble de liens concrets (citation, parodie, pastiche, allusion, référence, *etc.*) entre des textes ou discours littéraires
 - Dialogue plus ou moins conscient entre des textes
 - Sophocle : parodie du titre *Œdipe roi*
 - Rabelais
 - Langue
 - Verve, physionomie ventripotente et gigantisme outrancier des héros (goïnfrerie et scatophilie de Gargantua, méchanceté et avarice de Picrochole)
 - Péritexte (ensemble de courts textes qui accompagnent et complètent le texte principal d'une œuvre (titres et sous-titres, préfaces, épigraphes, dédicaces, notes, annexes, quatrièmes de couverture))

- shakespeare :
 - Parodie de *Macbeth*
 - Falstaff (*Henri IV*) est l'un des modèles d'Ubu
 - Richard III (*Richard III*) partage avec Ubu sa difformité physique
 - Hamlet (*Hamlet*) et Jules César (*Jules César*) inspirent les scènes d'apparition de spectres dans la grotte ainsi que le songe prémonitoire de la reine Rosemonde
 - Référence au « château d'Elseneur » (V, 4), le château de *Hamlet*
 - La scène d'exposition de *La Tempête* donne la scène finale où les Ubs sont embarqués sur la mer Baltique
- Cervantès : scène du moulin à vent dans lequel se réfugie Ubu
- Corneille : « le combat des voraces contre les coriaces » (V, 1) est un clin d'œil à la rivalité des Horaces et des Curiaces dans *Horace*
- Molière : la scène de l'ours empruntée à *La Princesse d'Élide*
- Victor Hugo : l'escalier secret (II, 4) rappelle « l'escalier / dérobé » (I, 1) d' *Hernani*, dont la première fut au moins aussi houleuse que celle d'Ubu roi

- Racine : pastiche de vers d' *Andromaque*
 - « Grâce au Ciel j'entrevois Monsieur le père Ubu qui dort auprès de moi. » (V, 1)
 - « Grâce au Ciel j'entrevois... Dieux! quels ruisseaux de sang coulent autour de moi. » (V, 5)
- Nicolai Gogol : la bataille entre les Russes et Polonais de l'acte IV semble tout droit sortie de *Taras Boulba*

• synthèse

- Étalage de culture potache
- Ubu roi est pataphysique, mélange des contraires
- Caution artistique
- synthèse de la tradition pour mieux la dépasser
- Dimension métathéâtrale (art pour l'art)
- Interroge la définition du théâtre
- Parodie de façon corrosive toute une tradition littéraire pour mieux l'appréhender et s'en démarquer

4. Une ode à la liberté potache

Moquerie d'un professeur

- surnom (Hébert → Ubu)
- Œuvre mettant en scène un héros absurde
 - Intelligence du père Ubu discutable
- Phynance (déformation ironique du mot finance pour dénigrer la physique qu'enseignait Hébert)
- L'andouille était, semble-t-il, le plat préféré de Hébert
 - L'andouille désigne une charcuterie mangée froide, constituée d'un morceau de gros intestin rempli de boyaux de porc ou de veau coupés en lanières cuites, mais aussi une personne stupide ou maladroite

Langage enfantin

- « Tiens, c'est bien fait ! Toi, aussi, tu voulais toujours taper les autres. » (IV, 5)
- « Tant pis pour eux ! Ils voulaient me taper ! » (V, 1)
- Rappelle les fameux : « C'est lui qui a commencé » ou « c'est toi qui l'as dit c'est toi qui l'es »

Comportement adolescent

- Grossièreté, impertinence
- Intimidation, menace (I, 3)
- Gage (II, 7)
- Racket (III, 4)
- Torture (V, 1)
- Récréation sans fin (grand défouloir, cf. bataille de coussins)
- Repas orgiaques
- Naïveté
 - Père Ubu se laisse convaincre de tuer Venceslas pour un caban, un chapeau et un parapluie
 - Venceslas ne croit pas que père Ubu peut lui vouloir du mal
 - stratégie de Père Ubu pour tuer Venceslas

4. Une ode à la liberté potache

Œuvre anarchiste et révolutionnaire

- Merdre
 - simple énonciation
 - Merdre à Père Ubu lui-même (juron)?
 - Mère Ubu (insulte)?
 - Double énonciation:
 - Merdre au spectateur
 - Merdre Bourgeois?
 - Merdre aux tenants du bon théâtre?
 - Terme transgressif, cathartique et performatif
 - Transgressif : pied de nez à la morale bourgeoise
 - Cathartique au sens psychanalytique : libération émotionnelle liée à l'extériorisation de souvenirs longtemps refoulés d'évènements traumatisants
 - Performatif : Mot par lequel la transgression opère, mot par lequel Venceslas est renversé
- Incarnation de tous ceux qui se sont emparés du pouvoir (rois, empereurs ou présidents)
 - Nobles passent à la trappe et se voient confisquer leurs biens → la Terreur et tribunal révolutionnaire
 - soif de conquête et d'honneur → Napoléon Ier
 - Lourdeau ventripotent et velléitaire → Louis XVIII
 - Allure bourgeoise et bonhomme → Louis-Philippe I^{er}
 - Usurpateur → Napoléon III
 - Âpreté financière → Adolphe Thiers
 - Caricature des rois, empereurs et présidents
 - Critique de l'exercice même du pouvoir (tentation, conspiration, meurtres, usurpation, rébellion, orgie, chute, fuite, etc.)
 - synthèse du XIXe siècle vu à travers un regard décadent, désabusé
 - Pas de projet politique ou social
- Provocation religieuse
 - Gout démesuré pour le blasphème
 - « Dieu » (30 occurrences)
 - « saint » (18 occurrences)
 - « -bleu » (4 occurrences)
 - Invocation du diable
 - « corne » (19 occurrences)

- Contestation littéraire
 - Non-respect des règles du théâtre classique
 - Non-respect des conventions théâtrales
 - Parodie de la tradition (ré-création)
 - saper les grandes figures (monstres sacrés) de la littérature (shakespeare, saï, Corneille, Molière, Racine, Hugo)
 - Moquerie du maître d'école et des maîtres en littérature
- Ode à la liberté
 - Révolte et mise à mort de l'autorité (complexe d'Œdipe)
 - Père (Venceslas)
 - Hébert
 - Religion
 - Politique
 - Économique (bourgeoisie)
 - Littéraire
 - Tout est permis
 - Aucun tabou
 - Gout pour la transgression pour elle-même

5. Un comique grotesque

Comique de situation

- Le public en sait plus que l'un des personnages
 - Ubu pense avoir battu l'ours grâce à son *Pater noster*, mais ce sont Pile et Cotice qui s'en sont chargés (IV, 6) → coïncidence qui met en évidence la stupidité d'Ubu
 - Mère Ubu joue l'ange Gabriel (mise en abyme théâtrale) et Père Ubu l'insulte (V, 1) → arroseur arrosé
 - Nombreuses insultes que mère Ubu doit encaisser
 - Mère Ubu jure alors qu'elle est un ange
 - Père Ubu traite l'ange Gabriel d'andouille
 - Mère Ubu vend la mèche sur son détournement d'argent
- Quiproquo (aussi comique de mot)
 - « – Elle est au moins l'égal de la Vénus de Capoue – Qui dites-vous qui a des poux ? » (V, 1)
 - « – Amenez le grand foc, prenez un ris aux huniers ! – [...] amenez le grand coq et allez faire un tour dans les pruniers. » (V, 4)
 - « – Fais à ta tête, Père Ubu, il t'en cuira. — Eh bien, tu seras avec moi dans la marmite. » (III, 1)
 - « Nous devons faire au moins un million de nœuds à l'heure, et ces nœuds ont ceci de bon qu'une fois faits ils ne se défont pas. » (V, 1)
 - « – N'arrivez pas, serrez près et plein ! — Si ! Si ! Arrivez. Je suis pressé, moi ! » (V, 1)
- Comique qui tend vers l'absurde
 - « Mère Ubu, tu es bien laide aujourd'hui. Est-ce parce que nous avons du monde ? » (II, 2)
 - « — Il est vrai que c'est horrible. Pouah ! en voilà un qui a le crâne fendu. — Quel beau spectacle ! » (II, 7)
 - Nobles passent à la trappe (pas toujours de lien de cause à effet) (III, 2) → scène mécanique, comique de répétition
 - « Quelle neige, mes amis, on se dirait en Castille ou au pôle Nord. » (IV, 4)
 - « Je vais allumer du feu en attendant qu'il apporte du bois. » (IV, 6)
- → Comique farcesque, pas d'édification, ni des personnages ni du public

5. Un comique grotesque

Comique de geste

- Physionomie de Père Ubu
 - Personnage caricatural
 - Gros, forme de poire, intestin sur patte
 - sceptre = brosse à toilette
- Personnages objets, animaux, collectifs
- Multitude des personnages crée un brouhaha, une confusion générale sur scène
- scène de ménage permanente
- Violence omniprésente
 - « *Il lui fend le crâne.* » (I, 4)
 - « *Tous frappent le Roi, un Palotin explose.* » (II, 2)
 - « *On empile les Nobles dans la trappe.* » (III, 2)
- Violence tournée en ridicule
 - « *Il lui écrase le pied.* » (II, 2)
 - « *Ô comme il tape.* » (V, 2)
- Comportement enfantin
 - « *Elle tombe sur la neige.* » (II, 5)
 - « *Il pleure et sanglote.* » (III, 7)
 - « *Ubu se réfugie sur un rocher.* » (IV, 6)
- Actions absurdes
 - « *Il tient un balai innommable à la main et le lance sur le festin.* » (I, 3)
 - « *Je vais vous assommer de côtes de rastron. (Il commence à en jeter.)* » (I, 3)
 - « *Il fait le moulinet avec son épée et en fait un massacre.* » (II, 4)
 - « *Il lui jette l'ours.* » (V, 1)
- → Jeu avec les conventions théâtrales, poussées dans leur dernier retranchement
- → Remise en question des règles du théâtre classique (bienséance, vraisemblance), tournées en ridicule
- L'anarchie qui règne sur scène est à l'image de la dimension révolutionnaire de la pièce qui, en s'émancipant des règles et conventions théâtrales, dessine un théâtre d'avant garde qui annonce le théâtre de l'absurde

5. Un comique grotesque

Comique de caractère

- Peuple = girouette (en rythme avec le pouvoir)
 - Acclame Ubu (II, 7)
 - Conteste Ubu (III, 4)
 - Acclame Bougrelas (IV, 2)
 - Peuple hypocrite qui sert d'abord ses intérêts
 - Partage la même cupidité
 - Maitrise pas sa destinée, sujette des ambition des grands
 - Complice du pouvoir par son inaction et sa vanité
 - *La Boétie discours sur la servitude*
 - Critique du matérialisme bourgeois et de l'individualisme
 - Personne ne porte de projet commun
- Bougrelas
 - Pas un personnage comique
 - Héros tragique (incarne le motif de la juste vengeance)
 - Rend la situation comique par contraste
 - Éclipsé par le gros Ubu
 - Pas de double énonciation, par porteur de la parole de Jarry

5. Un comique grotesque

Comique de mots

		Thèmes					
		Religion, blasphème Nationalité	Trivialité	Nourriture	Guerre Violence	Dessous de la ceinture	Enfantin Potache
				Tu en es une fière, d'andouille. (I, 5 : saucisse à base de boyau, personne stupide) Quelle andouille vous faites ! (V, 1) Ça te va-t-il, andouille ? (V, 1) Ceci sont [...] andouille [...] ! (V, 1 : saucisson)	Suppression partielle ou même totale de la moelle épinière (si au moins ça pouvait lui ôter les épines du caractère) (V, 1)	À ta place, ce cul, je voudrais l'installer sur un trône (I, 1) Débandade (IV, 4) Chandelle verte (14 occurrences : morve, phallus) Giron	Ô comme il tape (V, 2)
Procédé	Onomatopées				Pif ! Paf ! (IV, 4) Pif paf pan ! (V, 1)	Vrout (I, 1)	Ting, ting, ting ; ting ting, ting, ting, tating ! (V, 1) Pif ! Paf ! (IV, 4) Taper (8 occurrences : de l'onomatopée tap)
	Métoplisme (épenthèses, apocope, ajout, substitution, etc.) Néologismes	Jarnicotonbleu (I, 5)	Un bon gros paquet d'bouse (V, 4) Par conséquent (IV, 5)	Rastron (I, 3 : animal inventé) Gidouille (7 occurrences)	Tudez (IV, 7) Décerveler (6 occurrences) Combat des voraces contre les coriaces (V, 1 : rivalité des Horaces et des Curiaces dans <i>Horace</i> de Corneille, paronomase)	Merdre (34 occurrences : aussi métathéâtral, souhaiter de la merde signifie souhaiter des carrosses devant les théâtres) (B)Ordure Palotin (petit phallus)	Oneilles (IV, 3) Monsieuye (7 occurrences) Phynance (9 occurrences : cours de physique de père Hébert)
	Mots-valises Mots composés	Bouffre (Bouffon + bougre)	Salopin (salopard + galopin)	Gidouille (giron + citrouille) Boudouille (boudin + andouille)	Giborgne (giberne (boite à cartouches) + charogne) Crochet, couteau, caisse, bouquin à Nobles (III, 2)	Vrout (vent + prout, proche de frouit) Ciseau à Merdre, baton à physique (IV, 3)	

5. Un comique grotesque

Comique de mots

		Thèmes					
		Religion, blasphème Nationalité	Trivialité	Nourriture	Guerre Violence	Dessous de la ceinture	Enfantin Potache
Procédé	Interjections jurons	Ventrebleu (I, 1) Jarnicotonbleu (I, 5) Cornebleu (IV, 2-3) Sapristi (I, 3) Jambedieu (IV, 3) De par Dieu (V, 1) Mon Dieu (3 occurrences), Ô mon dieu (3 occurrences) Grand Dieu (8 occurrences) Sainte Vierge (3 occurrences) Par saint... (4 occurrences) Corne... (19 occurrences) Bougre de merdre, merdre de bougre (I, 1 : bulgare)	Tête de vache (IV, 3) Fi (I, 7 : fumier)	Cornegidouille (5 occurrences) Ma gidouille Corne de ma gidouille Boudouille (II, 4) Bernique (IV, 6 : mollusque comestible)	Sabre à finance	Merdre (22 occurrences) Par ma chandelle verte (14 occurrences) Corne-au-cul (5 occurrences) Corne... (19 occurrences) Booccurrences de merdre, merdre de bougre (I, 1)	Ho ! ho ! J'ai peur ! J'ai peur ! Ha ! je pense mourir. (III, 7)
	Insultes	Tas d'arabe (I, 3) Mécréant (V, 2) Musulman (V, 2) Stupide bougre ! (III, 2) Grand bougre (2 occurrences) Bougre las Pognard (V, 2) Tartare (V, 2)	Voyou (I, 1) Gueux (6 occurrences) Vilain (I, 7) Ladre (I, 7) Gredin (2 occurrences) Sagouin (I, 7)	Sac à vin (IV, 4) Andouille	Lâche pistolet (IV, 2) Sabre à finance (occurrences) Sabre à merdre (occurrences)	Grosse merdre ! (I, 4) Madame de ma merdre (III, 7) Garçon de ma merdre (IV, 3) Sac à merdre ! (V, 1) Sabre à merdre (2 occurrences)	

5. Un comique grotesque

Comique de mots

		Thèmes					
		Religion, blasphème Nationalité	Trivialité	Nourriture	Guerre Violence	Dessous de la ceinture	Enfantin Potache
Procédé	Euphémismes	Ventrebleu (I, 1) Jarnicotonbleu (I, 5) Cornebleu (IV, 2-3) Sapristi (I, 3 : sacristie)				Fichez le camp (I, 5 : foutez)	Taper (8 occurrences)
	Archaïsme Argot Accent régional		Gueux (6 fois : mendiant) Vilain (I, 7 : serf) Ladre (I, 7 : de Lazare, lépreux) Gredin (2 fois: mendiant) Béltre (IV, 4: mendiant) Sagouin (I, 7 : petit singe) Madame ma femelle (III, 1 : archaïsme) Par conséquent de quoye (IV, 5)	Je me suis rompu l'intestin et crevé la bouzine ! (I, 6 : vessie en argot) Elle était ronde (V, 1 : soule) J'en fais dans ma culotte (V, 2 : j'ai peur)	Ji lon mets dans ma poche avec torsion du nez et des dents et extraction de la langue. (IV, 5) Fichez le camp (I, 5 : partez)	Qu'as-tu à pigner, Mère Ubu ? (I, 2 : pleurer en patois)	

- Perte de la valeur pragmatique du discours
- Tous les registres de langue, de l'archaïsme à l'Argot en passant par le soutenu et le vulgaire
- Transgression ludique et potache de la langue même
- Langage mécanique, Fonctionne parfois même par association d'idées (cf. surréalisme)
 - **Bougrelas**, *le frappant*: Tiens, lâche, gueux, sacripant, mécréant, musulman !
 - **PÈRE UBU**, *ripostant*: Tiens ! Polognard, soulard, bâtard, hussard, tartare, calard, cafard, mouchard, savoyard, communard !
 - **MÈRE UBU**, *le battant aussi*: Tiens, capon, cochon, félon, histrion, fripon, souillon, polochon !

7. Conclusion

Les jalons de l'anti-théâtre, du nouveau théâtre ou du théâtre d'absurde

- Théâtre qui se construit en rupture systématique avec les conventions théâtrales
- Dépoussière le théâtre de ses artifices qui, au contraire d'être nécessaires, le sclérose
- Contrepied de la tradition classique qu'il parodie
- Déçoit toutes nos attentes et semble y prendre un malin plaisir
- Esquisse par la même occasion un nouvel horizon

L'anticommunication

- Le noble alexandrin laisse la place aux plus infâmes obscénités
- La communication indique toujours le contraire de ce quelle est, les personnages sont tous des traitres, ils n'ont aucune parole
 - Père Ubu, Mère Ubu, Bordure
- La communication est sans cesse à côté
 - Quiproquos, personnages n'écoutant qu'eux-mêmes

- Faillite du discours

Des antipersonnages

- Jarry évacue toute psychologie de la pièce
- Les personnages sont sans profondeur, ne pensent pas
- Ils sont poussés pas des pulsions immédiates
- Les actions n'ont d'autres motivations qu'elles-mêmes (goïnfrerie, cupidité, obscénité, cruauté)
- Impossible de trouver des raisons aux actions des personnages
- Vacuité existentielle
- Antihéros
 - Roi ou pas, Ubu sorti n'appartient à aucune élite sociale ou morale (prolétarisé par le « Père Ubu »)
 - Il ne s'intègre pas dans un passé collectif mythique ou historique, mais semble sorti de nulle part
 - Il ne poursuit aucune mission morale ou sentimentale; il n'est mu que par l'andouille
 - Il n'aucune passion (honneur, amour, loyauté) qui le construit et lui donne une identité, Ubu sonne creux
 - Il n'a évidemment aucune qualité (vaillance,

beauté, générosité, etc.), il est à l'image de son noble destrier, son cheval à phynance

L'in-action

- Action jamais spectaculaire et souvent honteuse
 - Le renversement de Venceslas et la prise de pouvoir se réduisent à des orteils écrasés
 - Fuite devant un soldat au lieu d'affronter l'armée russe
 - Se cache pour échapper à l'ours au lieu de défendre ses acolytes
- Pas de réels rebondissements, coup de théâtre, scènes de révélation, mais des péripéties gratuites et artificielles
 - Intervention de l'ours
 - Mère Ubu pillarde
 - Embarquement pour la France
- Ubu roi n'a ni queue ni tête et semble ressembler plutôt à un épisode de série qu'à une œuvre close sur elle-même
 - Tout peut arriver à tout moment
 - Aucune nécessité dans l'intrigue

7. Conclusion

- Hydropathe, hirsutes, zutiste
- Porte de prison de Bordure = bras tendu d'un comédien dont la main fait office de serrure (provocation)
- Individualisme